

2018

# co - create - Cosy food

FR

## Personne de contact

François Lohest  
frlohest@ulb.ac.be

## Partenaires

Färm

Réseau des Gasap

La Ruche qui dit oui! de Forest

La Vivrière

IGEAT [Institut de Gestion de l'Environnement et  
d'Aménagement du Territoire] ULB

## Comment définir les systèmes alimentaires durables [SAA] et comment les améliorer grâce à des pratiques et des outils spécifiques?

### Problématique

La durabilité des systèmes alimentaires est une notion complexe, trop souvent simplifiée ou « récupérée ». Le premier objectif du projet est de construire une vision partagée par des acteurs locaux. Par ailleurs, de nombreux circuits alimentaires alternatifs bruxellois se disent plus durables que les chaînes conventionnelles. Le second objectif consiste à vérifier cette affirmation au regard de la vision co-construite et de proposer des outils permettant d'améliorer les pratiques en termes de durabilité.

### Présentation

Le magasin Färm, le réseau des GASAP [groupe d'achats solidaires de l'agriculture paysanne] et la Ruche qui dit oui [Forest] se sont associés à l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire de l'ULB afin d'analyser la durabilité de ces trois systèmes alimentaires alternatifs.

L'objectif est d'affiner la connaissance des pratiques en termes de durabilité et si possible de les améliorer. Il s'agit également de comprendre l'impact qu'ils ont sur les acteurs avec qui ils collaborent [notamment les producteurs] et de faire ainsi émerger des pistes de soutien efficaces. Les différents acteurs du projet sont considérés comme des co-chercheurs.

Le projet de recherche souhaite soutenir les alternatives alimentaires dans le changement qu'elles désirent porter dans la société. Dans ce but, les co-chercheurs visent à créer un outil d'évaluation de durabilité adapté aux circuits de distribution alternatifs. L'évaluation de durabilité est construite par les partenaires du projet : les consommateurs, les producteurs, les grossistes et les personnes impliquées dans chacun des systèmes partenaires. Les résultats qui naitront de ces évaluations doivent être avant tout utiles aux circuits alternatifs et au service des acteurs qui les composent. Il peut s'agir de sensibiliser les consommateurs et les acteurs publics, d'initier des apprentissages utiles aux producteurs,

transformateurs et acteurs économiques qui interviennent dans ces systèmes. Chaque partenaire du projet développe, à partir de ce travail commun, des outils spécifiques utiles à son action quotidienne.

### Découvertes

#### À ce jour, nous avons réalisé les constats méthodologiques suivants :

- La durabilité des systèmes alimentaires ne se limite pas à un équilibre entre les dimensions écologiques, économiques et sociales de leur fonctionnement. Elle est un ensemble complexe de performances à atteindre et de pratiques à mettre en œuvre qui sont (presque toutes) interconnectées et interdépendantes. C'est le résultat de deux ans de co-construction d'une grille de durabilité.
- Evaluer la durabilité des systèmes alimentaires alternatifs en tant que « filières » engendre des défis analytiques importants, notamment dans la définition d'indicateurs adaptés à l'ensemble des acteurs, mais aussi dans la collecte et l'interprétation de données d'échelles et de qualités différenciées. C'est le résultat d'une vaste évaluation de trois circuits alimentaires alternatifs bruxellois ;
- L'évaluation est un processus pertinent pour mettre en réflexion la transition des systèmes alimentaires et générer la réflexivité des acteurs qui portent (en partie) cette transition. Elle ne peut être une fin en soi : elle est un moyen ; les outils peuvent être multiples, selon les échelles, selon les acteurs et selon les objectifs. Lorsque l'évaluation

génère le débat, on peut dire qu'elle est « réussie ». C'est le résultat d'une comparaison entre les différents outils utilisés.

#### A partir de ces constats, nous faisons les découvertes suivantes :

- La vision de durabilité construite et la grille d'évaluation qui en découle est nettement éloignée des outils utilisés aujourd'hui sur le terrain, que ce soit dans le cadre de la définition et la mise en œuvre des politiques publiques, dans le cadre des programmes d'accompagnement à l'entrepreneuriat en alimentation durable ou encore dans le cadre des recherches scientifiques traitant l'évaluation de la durabilité des filières alimentaires. La dimension participative est un facteur explicatif majeur de cette découverte.
- Les éléments socioéconomiques et de gouvernance sont déterminants pour les acteurs de distribution, davantage que les coûts environnementaux de la distribution. L'essentiel de l'empreinte écologique de l'alimentation provient de la production et c'est pourquoi la plupart des indicateurs « écologiques » de la grille concernent la production.
- Par rapport à la vision de durabilité construite, les trois circuits alimentaires alternatifs (auto)évalués présentent des différences de posture mais qui ne gommant pas des convergences fortes.
- Pour un certain nombre d'indicateurs de durabilité, les circuits alimentaires alternatifs ne répondent pas (encore) à leurs promesses.
- Le processus de co-création permet de désamorcer des conflits de « vision ».



↳ Réunion de co-création sur la question des critères de durabilité

### Messages clés

→ La durabilité est une vision, un ensemble d'objectifs, permettant d'enclencher des processus, des pratiques dans un contexte précis. Elle n'a de sens que lorsqu'elle est débattue au sein de ce contexte ; elle restera par ailleurs continuellement débattue et ne sera jamais figée.

→ Aucun système alimentaire alternatif ne satisfait aujourd'hui à toutes les conditions de la durabilité que nous avons construite. Heureusement, cela veut dire que la co-création a gardé de l'objectivité. Parmi ceux qui ont enclenché le processus de transition,

il serait non pertinent de dire que certains sont plus durables et d'autres moins durables : ils sont tous plus durables mais de façon différenciée, dans les limites des conditions établies.

→ Si la durabilité est un horizon, mettre en action cet horizon s'effectue en général de deux manières. Soit elle reste un horizon, et c'est le contexte qui définit les nécessités et les priorités (posture réaliste de Färm); soit elle devient un ensemble de contraintes à partir desquelles construire autre chose (posture idéaliste du Gasap). Entre les deux, les postures sont potentiellement infinies.

### Envie d'approfondir le sujet?

- Site web pour comprendre et naviguer dans la grille de durabilité
- Boîte à outils d'évaluation en construction
- Guides méthodologiques
- Publications scientifiques en cours